

Autour de *Le tigre dans la vitrine*

Alki Zèi

Proposition d'une lecture
en séquences pour la classe
de quatrième

Fiche pédagogique rédigée par
Catherine SAVADOUX WOJCIECHOWSKI,
certifiée de Lettres Modernes



Présentation

Itinéraire d'un auteur surprenant

Née en 1925 à Athènes, Alki Zèi représente la littérature jeunesse grecque avec brio. Elle découvre le plaisir de l'écriture au lycée. Durant la Seconde Guerre mondiale, alors que les Allemands occupent la Grèce, elle s'engage dans un combat pour la liberté, la démocratie et la justice sociale. Elle doit s'exiler à plusieurs reprises, notamment lors de la dictature des Colonels. Elle revient en Grèce en 1964 lorsque la République parlementaire est restaurée. Publié en 1963, *Le tigre dans la vitrine* connaît aussitôt un très grand succès. Il est traduit dans de nombreuses langues et est couronné par différents prix. Ce récit, particulièrement nourri d'expériences personnelles, est devenu un classique de la littérature pour la jeunesse. Alki Zèi y témoigne d'une période difficile de l'Histoire de son pays à travers les yeux d'une enfant qui ressemble fort à la petite fille qu'elle était.

Un texte attachant...

La force de ce récit réside dans le choix d'une galerie de personnages très touchants et d'une focalisation interne qui permet d'adopter le regard de la narratrice, Mèlia. Le lecteur appréhende la réalité à travers son regard. La narration est ainsi faite des petits riens de tous les jours, des incompréhensions entre enfants et adultes, et des moments de partage aussi... On perçoit alors les sentiments de Mèlia, ses interrogations, ses doutes et ses peurs. Le début *in medias res* permet d'accrocher l'attention du lecteur dès les premières lignes. Le jeune lecteur voit tout de suite les personnages en action. La mise en place du cadre spatio-temporel est articulée à la narration. L'attachement que l'on ressent pour les personnages permet au lecteur de s'approprier un contexte géographique et historique qui ne lui est pas familier. L'abondance des dialogues aide aussi les lecteurs les plus fragiles à entrer plus facilement en lecture : ils donnent en effet une réelle vivacité au récit. Loin du schéma narratif classique en cinq étapes (situation initiale, événement perturbateur, péripéties, élément de résolution et situation finale), l'auteur choisit de distiller progressivement les signes de la montée de la dictature qui s'imisce dans chaque fait, dans chaque conversation, dans chaque réunion de famille, tant dans la vie de adultes que dans celle des enfants.

... et résistant

Une multitude de personnages évoluent dans le récit. Aux relations familiales qui s'étendent sur quatre générations s'ajoutent des relations sociales complexes. On distingue ainsi différents ensembles: les « notables » qui choisissent sans hésiter la dictature parce qu'elle leur semble plus confortable, les « officiers » de cette dictature qui mettent en place le système de répression, les « résistants » représentés par Nikos et les « dubitatifs » submergés par la crainte, tel que le père des fillettes.

Les parcours des personnages vont poser des problèmes particuliers et ce d'autant que les lieux prennent une dimension symbolique. La famille quitte Samos pour Lamagari, lieu de villégiature qui est très vite gagné par la dictature. L'école va jouer un rôle particulier : elle cristallise la dictature autour des enfants.

Un récit historique...

Tout comme la vie d'Alki Zèi a été rythmée par les événements de l'histoire de la Grèce, la vie de Mèlia et de sa sœur Myrto est très largement dominée par la montée de la dictature. Si les adultes cherchent dans un premier temps à les épargner, bientôt l'Histoire les happe et leur vie d'enfant s'en trouve totalement bouleversée, jusque dans leurs jeux avec d'autres enfants. Les relations amicales et les relations entre sœurs sont très largement ébranlées par la pression du nouveau pouvoir en place. Les deux fillettes doutent des adultes et ne savent plus à qui faire confiance. Très vite, Mèlia comprend que Myrto se laisse manipuler.

Le monde des enfants est un peu le microcosme de la société des adultes. Si certains se retrouvent finalement impliqués dans la résistance au pouvoir, d'autres – comme Pipitsa – reprennent à leur compte les discours des fervents de la dictature.

Le roman d'Alki Zèi illustre ainsi véritablement la littérature engagée. Il montre notamment comment les enfants peuvent se retrouver manipulés et utilisés par une force politique. Il montre aussi que les régimes totalitaires s'en prennent à la littérature et à la culture pour s'emparer des esprits.

... au service de la culture humaniste

La culture humaniste est au cœur du roman à travers le personnage du grand-père, qui incarne le carrefour du passé et du présent. Il véhicule à la fois des connaissances historiques et littéraires, et des valeurs profondément liées à la démocratie.

L'exigence de liberté est le moteur d'un grand nombre de personnages de ce récit, qui incite donc à s'intéresser aux périodes troubles et violentes du XX^e siècle. La réflexion peut s'étendre alors à un réseau d'œuvres qui évoquent ces questions telles que, parmi bien d'autres, *Le quatrième soupirail* de Marie Sabine Roger ou *La rédaction* de Antonio Skármeta et Alfonso Ruano.



Séquence 1 : découvrir le roman

Séance 1 : découvrir l'objet-livre

Objectifs :

- Émettre des hypothèses de lecture
- Se construire un projet de lecteur

Mise en œuvre :

Cette séance concerne l'ensemble du groupe-classe et se fait à l'oral. Elle porte sur l'observation de la couverture : les élèves définissent ce qu'ils voient et émettent des hypothèses sur la suite du récit.

Commentaires :

La couverture laisse apparaître un cadre spatial défini : le moulin et les différents bâtiments évoquent la Grèce. Le tigre semble vivant. La fillette peut être Mèlia. Les élèves vont être à même de tisser des liens entre le texte de la quatrième de couverture et l'illustration. Le tigre empaillé est à mettre en parallèle avec ce tigre vivant qui est dessiné, et dont l'œil bleu fait référence aux jours heureux. Qui est l'homme dans la barque ? Où va-t-il ? Telles sont les questions qui peuvent rester en suspens. La lecture du texte de quatrième de couverture ouvre des interrogations sur l'avenir : que vont devenir les fillettes lorsque la dictature sera installée ?

Séance 2 : entrer en lecture

Objectifs :

- Identifier le cadre spatio-temporel
- Identifier les personnages
- Identifier l'état d'équilibre
- Se construire un projet de lecteur

Mise en œuvre :

La lecture des chapitres 1 et 2 se fait hors temps scolaire. Le regroupement donne lieu à une synthèse. Les élèves sont invités à prendre des notes au fil de la lecture sur ce qui leur semble important. Ils identifient les éléments essentiels de ces chapitres et listent les questions qu'ils se posent à la fin du chapitre 2.

Commentaires :

Les chapitres 1 et 2 permettent à la fois de planter le cadre spatio-temporel et de présenter les personnages. On découvre ainsi la constitution de la famille et les habitudes des uns et des autres. Le personnage du grand-père fait très vite son entrée avec sa culture et son idéal.

On remarquera que les deux sœurs entretiennent des relations de complicité alternant avec des situations de conflit. Leur dispute à propos de Venizélos et du roi fait écho à la discussion des adultes, qui laisse entrevoir la menace de la dictature.

Les deux premiers chapitres constituent donc un véritable microcosme du roman. On prend connaissance en effet des règles qui régissent la structure familiale. Tous les personnages principaux sont déjà là. La personnalité des deux sœurs se dessine et l'on perçoit l'importance du tigre pour les deux fillettes.

À l'issue de la séance, on définira les grands axes de la prise de notes qui sera effectuée au cours des temps de lecture individuelle : les élèves concentreront leur relevé et leur analyse sur un personnage qu'ils choisiront (cf. séance 2) et sur la montée de la dictature.

Séquence 2 : repérer des indices pour comprendre le récit

Objectifs :

- Se construire un projet de lecteur
- Prélever des informations et les organiser pour interpréter le texte

Séance 1 : entrer dans le récit (1)

Mise en œuvre :

Les élèves lisent le récit de la page 37 à la page 108 hors temps scolaire. Ils échangent sur leurs découvertes et, lors du regroupement, ils proposent une synthèse et un questionnaire portant sur la suite de la lecture. Ils choisissent alors un personnage qu'ils vont observer et analyser.

Commentaires :

Cette première lecture s'arrête alors que la montée de la dictature est particulièrement nette. Le départ pour Lamagari a été précipité, comme si changer de lieu pouvait effacer le mauvais rêve. L'état se resserre déjà autour de Nikos. Le personnage de Pipitsa montre bien que le monde des enfants ne peut rester dans l'innocence. Elle nous rappelle quelque peu le personnage de Fortunato dans *Mateo Falcone* de Mérimée. Au sein de la cellule familiale, on voit nettement les personnages prendre position. Despina et le père des fillettes ont peur. Leur grand-père et leur mère sont favorables à la liberté. Nikos, lui, est un combattant.

Séance 2 : entrer dans le récit (2)

Mise en œuvre :

Les élèves lisent le récit de la page 109 à la page 164 hors temps scolaire. Ils échangent sur leurs découvertes et, lors du regroupement, ils proposent une synthèse et commencent à répondre aux questions qu'ils s'étaient posées lors de la séance 1, avant d'émettre de nouvelles hypothèses sur la suite du roman. Ils relèvent les éléments essentiels sur le personnage qu'ils ont choisi et sur les événements importants du récit.

Commentaires :

Cette étape permettra aux élèves de constater que les enfants font un nouveau pas dans la résistance. Ils côtoient aussi le danger et prennent des risques. Nikos entre, lui, totalement en résistance.

Séance 3 : entrer dans le récit (3)

Mise en œuvre :

Les élèves lisent le récit de la page 165 à la page 234 hors temps scolaire. La démarche est identique à celle de la séance précédente. Ils poursuivent leur prise de notes ciblée.

Commentaires :

Cette étape est marquée par l'entrée des fillettes à l'école. Myrto bascule innocemment et involontairement dans la dictature, alors que Mèlia s'implique pour la seconde fois dans un acte de résistance qu'elle garde secret. Entrent dans le récit Alexis et son père, autres victimes de la résistance. L'autodafé marque aussi une étape de plus dans l'oppression des libertés.

Séance 4 : entrer dans le récit (4)

Mise en œuvre :

Les élèves lisent le récit de la page 235 à la fin du roman hors temps scolaire. Lors du regroupement, ils proposent une synthèse ou un rappel du texte.

Commentaires :

L'aventure malheureuse de Myrto, l'arrestation du père d'Alexis et le départ de Nikos pour l'Espagne accélèrent le tempo du récit qui se clôt sur une note optimiste. La vie et l'espoir prédominent. Myrto a soudain grandi et compris, tout comme Mèlia avant elle. Le motif des étoiles de mer fait écho à l'épisode durant lequel la fillette rentre chez les phalangistes: elles se font dévorer par les crabes, alors que Myrto a, elle, définitivement tourné la page de cette aventure sinistre. Manolis, qui souhaite accéder au savoir, s'assoit à la place de Nikos en haut du rocher : il est son fidèle disciple, en quelque sorte.

Séquence 3 : à la rencontre des personnages

Séance 1 : la construction des personnages

Objectif :

- Analyser les personnages à partir de ce qu'ils disent, font et pensent, ainsi qu'à partir de ce que les autres disent d'eux

Mise en œuvre :

Les élèves sont répartis en groupes, en fonction du personnage qu'ils avaient choisi. En s'aidant de leurs notes, ils élaborent une présentation de leur personnage à partir de ce qu'il dit, ce qu'il fait, ce qu'il pense et ce que les autres disent de lui.

Commentaires :

Le travail est complexe ici car la galerie des personnages est très étendue. On mettra en valeur les personnages principaux: les fillettes, le grand-père. On aura soin de s'attacher particulièrement à toutes les paroles de sagesse du grand-père, qui éprouve souvent le besoin de s'isoler. Les deux sœurs se chamaillent fréquemment à propos de brouilles, et c'est la focalisation interne qui permet de mesurer à quel point Mèlia et Myrto s'éloignent l'une de l'autre. Les chamailleries d'enfants font en effet place à des questions plus graves : celle du secret et de la trahison, par exemple. Si Myrto semble parfois mise en valeur par la famille (rappelons-nous le motif des « vivacités »), il n'en reste pas moins que Mèlia rentre très vite dans la catégorie des « héros », par ses actions et ses pensées. Elle porte un regard très juste sur tous ceux qui l'entourent et pressent les dangers et les menaces.

L'étude des personnages doit permettre d'envisager réellement leur évolution. Ainsi, on constate que le grand-père sort progressivement de son isolement pour affirmer son désaccord et son opposition. Mèlia est de plus en plus lucide. Myrto se laisse tout d'abord aveugler pour se réveiller brutalement. Stamatina joue un rôle dont l'importance s'accroît puisqu'elle se met elle aussi à résister à la force d'oppression. Le père des fillettes devient de plus en plus craintif, tout comme Despina. Cette crainte ne les conduit pas à la résistance. La mère perçoit clairement les enjeux de la situation mais ne s'oppose pas à son époux, dans la crainte de le voir perdre son emploi.

Séance 2 : la construction du système des personnages

Objectifs :

- Identifier les personnages principaux et les personnages secondaires
- Identifier leurs relations

Mise en œuvre :

Les élèves travaillent tout d'abord en groupes pour élaborer une courte présentation de l'ensemble des personnages. Ils relèvent les noms des personnages et les classent en justifiant leurs choix.

Commentaires :

Le réseau des personnages est si vaste et si complexe que l'enseignant aura besoin d'étayer les élèves de manière rapprochée pour permettre un classement des personnages. On pourra distinguer :

- Les résistants : Nikos, le grand-père, Stamatina, Mèlia, Alexis et ses parents, Antonis et Artémis, Manolis et la mère des fillettes, qui résiste en silence (ses paroles et ses pleurs en sont un signe).
- Les partisans de la dictature : la famille de Pipitsa, les notables, la police et le directeur de l'école travaillent à la réussite de l'oppression et protègent ainsi leurs positions sociales. Myrto fait partie de ce groupe malgré elle parce qu'elle est manipulée.
- Le père et Despina sont pris dans les mailles du filet : ils ont l'impression de ne pas pouvoir lutter contre le régime politique en place.

Séance 3 : le personnage de Nikos

Objectif :

- Identifier le rôle particulier du personnage de Nikos

Mise en œuvre :

Les élèves auront à identifier les moments durant lesquels Nikos fait partie du groupe des enfants et ceux durant lesquels il figure parmi les adultes. Ils pourront expliquer en quoi Nikos est un véritable « héros ». Le travail se fait par groupes puis il est validé lors d'un regroupement.

Commentaires :

Nikos fait écho au grand-père : il est façonné par la littérature et est épris de liberté. Sa faculté à jouer avec les enfants tout en restant un adulte initiateur fait de lui un personnage particulièrement complexe. Il incarne le héros à part entière, par son courage et par la force de ses convictions au service de la liberté et de la justice sociale. On veillera particulièrement à classer ici les actions qui font de Nikos un adolescent et celles qui le placent dans le monde des adultes, pour faire surgir le moment où le jeu prend une autre force, notamment autour du tigre.

Séquence 4 : appréhender les caractéristiques du récit historique

Séance 1 : comprendre en quoi la dictature est un actant dans le récit

Objectif :

- Identifier tous les événements qui annoncent l'arrivée de la dictature

Mise en œuvre :

Les élèves relèvent les événements qui annoncent la dictature et cherchent à expliquer la phrase répétée par les parents : « L'horizon est sombre. »

Commentaires :

Dès le chapitre 1, la dictature est menaçante : le préfet justifie la nécessité d'une dictature pour sauver la patrie. Ensuite, le départ pour Lamagari est motivé par l'envie de préserver les enfants : c'est en effet l'idée de leur mère. À la page 56 surgit la phrase « l'horizon est sombre », qui revient comme un leitmotiv. Dès la page 84, Nikos semble particulièrement menacé et se conduit différemment des autres années. Le père réagit vivement au fait que les petites appellent le chat « Démocratie ». La visite du préfet marque un tournant décisif puisqu'il désigne Nikos comme cible de la police : c'est ce qui provoque son départ. C'est Antonis qui annonce la dictature officiellement, à la page 114. Enfin, lorsque les fillettes vont à l'école, le discours politique se fait plus net encore. L'autodafé est, lui, emblématique de l'oppression, tout comme l'arrestation du père d'Alexis.

Séance 2 : déterminer les interactions entre l'Histoire et l'histoire personnelle des personnages

Objectif :

- Comparer les événements qui marquent l'arrivée de la dictature aux événements familiaux

Mise en œuvre :

Lors d'un regroupement, on aura soin de construire des liens entre les événements historiques et les événements personnels. Les élèves devront pouvoir répondre à la question suivante : en quoi la dictature transforme-t-elle la vie des fillettes et de leur famille ?

Commentaires :

La montée de la dictature a diverses conséquences. Elle conduit les enfants à prendre des risques : Mèlia se blesse tandis que Myrto est sur le point de devenir une voleuse. Elle sème la discorde dans la famille. Discorde entre les fillettes, mais aussi discorde dans le couple des parents. Elle conduit à une exclusion qui génère la misère. Les fillettes sortent grandies et différentes de cette aventure.

Séance 3 : la symbolique du tigre

Objectifs :

- Identifier les différentes apparitions du tigre
- Analyser les différentes apparitions du tigre

Mise en œuvre :

Le travail est fait en regroupement avec étayage de l'enseignant. Les élèves relèvent tous les passages dans lesquels on parle du tigre et expliquent ce qu'il représente.

Commentaires :

Le tigre est d'abord un objet de rêve pour les fillettes. Il est le cœur des légendes de la famille. Mais le récit de leur mère en fait très vite un survivant, un résistant qui, pourchassé, a disparu. Il ressemble un peu à Nikos qui a l'œil bleu quand tout va bien et l'œil noir quand on touche à la liberté. Le tigre fait aussi passer des messages. Il sera éventré lors de la perquisition, tout comme la démocratie est écrasée.

Séquence 5 : se construire une culture humaniste

Séance 1 : le personnage du grand-père comme témoin d'une culture

Objectifs :

- Identifier les lectures du grand-père
- Analyser ses actions et ses paroles

Mise en œuvre :

Le travail est fait en regroupement avec étayage de l'enseignant. Les élèves relèvent tous les noms d'auteurs, de titres ou de récits mythologiques qui sont chers au grand-père et expliquent comment il réagit à chaque fois que la démocratie est menacée.

Commentaires :

Il sera particulièrement intéressant d'identifier toutes les histoires racontées par le grand-père ainsi que tous les auteurs qu'il lit. On pourra alors envisager de définir avec les élèves ce que sont « les Anciens » et de revenir, en collaboration avec le professeur d'histoire, sur la naissance de la démocratie et l'histoire de la Grèce.

Séance 2 : le pouvoir des histoires

Objectifs :

- Identifier les récits inventés par les fillettes ainsi que leur fonction
- Identifier les moments propices à l'invention des histoires

Mise en œuvre :

Le travail est fait en regroupement avec étayage de l'enseignant. Les élèves relèvent toutes les histoires inventées par les fillettes et identifient ce qui caractérise les moments durant lesquels ces histoires sont inventées.

Commentaires :

C'est Nikos qui conduit les fillettes au plaisir d'inventer des histoires. C'est une activité qu'elles choisissent souvent quand elles s'ennuient. Mèlia songe seule et construit des histoires tristes nourries par son expérience immédiate. Elle évoque très précisément comment elle choisirait les mots. Les lectures et les récits mythologiques du grand-père renforcent encore ce plaisir.

Séance 3 : le combat pour la liberté

Objectif :

- Identifier les caractéristiques de la littérature engagée

Mise en œuvre :

Le travail est fait en regroupement avec étayage de l'enseignant. Les élèves doivent pouvoir faire ici une véritable synthèse les amenant à comprendre le message de l'auteur et à répondre à la question suivante : pourquoi Alki Zèi a-t-elle écrit ce roman ?

Commentaires :

Il est important de faire prendre conscience aux élèves que ce roman est un témoignage sur une période historique réelle. L'objectif de l'auteur ne se résume pas à vouloir écrire une saga familiale. Il s'agit pour Alki Zèi de montrer comment les événements historiques et politiques façonnent la vie des êtres humains, comment ils la bouleversent et la remettent parfois en question. Le thème de la solidarité est aussi très présent : solidarité sur l'île de Lamagari pour aider Artémis et Manolis, solidarité sur Samos pour aider Alexis à attendre des jours meilleurs. La liberté est une valeur suprême qui mérite que l'on mette tout en œuvre pour la préserver. ■